



Mohamed Mbougar Sarr
La plus secrète mémoire
des hommes

PRIX GONCOURT



Mbougar Sarr Mohamed
La plus secrète mémoire des hommes
Philippe Rey/Jimsaan - 2021 - 461 p. 22 €

Sénégal

En 1938 un Sénégalais TC Elimane remue le monde des lettres françaises en écrivant *Le labyrinthe inhumain* (quoi un nègre pourrait écrire comme Rimbaud ? plagiat !...). L'auteur disparaît alors, son livre devient mythique... et introuvable. De nos jours un autre jeune Sénégalais, à Paris où il finit une thèse, auteur d'un premier livre, « promesse des lettres francophones » part sur la piste d'Elimane après avoir obtenu le livre des mains d'une écrivaine elle-aussi d'origine le Sénégal, qui le guidera dans sa quête nous conduisant de Paris (milieu des écrivains africains) au Sénégal, en Argentine ; de nos jours et en remontant dans différentes périodes, première et deuxième guerres mondiales, la fin des années 50 jusqu'à la dictature à Buenos-Aires. Remarque : Le point de départ du roman, l'inspiration, est l'affaire du « Devoir de violence » de Yembo Ouologuem.

Bluffée par cette réussite. Pourtant désappointée par le début où le langage passant de précieux à cru me semblait surjoué. Puis j'ai été happée par l'histoire et j'ai dévoré ce livre. Pourtant la multiplicité des narrateurs et des périodes de narration imbriquées demande d'être concentré. Chacune de ces étapes étant passionnantes.

Ce qui m'a interpellée dans ce roman, c'est le questionnement tantôt direct, tantôt sous-jacent : Qu'est-ce qu'un écrivain et surtout un écrivain africain de langue française. Doit-il se plier à ce qu'on attend de lui – c'est à dire parler de l'Afrique ? Ou peut-il aborder des sujets plus universels ? Malgré sa colère exprimée à ce sujet, Mohamed Mbougar Sarr s'y conforme et nous donne à voir la culture de son pays. La première partie du livre qui détonne tellement de par son style par rapport à la suite, est-elle motivée par une adaptation au style contemporain. Un livre qu'on peut lire à plusieurs niveaux, j'ai adoré.

J'ai beaucoup aimé ce roman, pour des raisons aussi nombreuses qu'il y a de thèmes. Ce que j'aime, c'est cette façon que le narrateur a de nous faire suivre des pistes qui renvoient à d'autres chemins, comme dans une enquête, ou un palais des glaces, et que, finalement, ça pourrait être Le Labyrinthe de l'inhumain qu'est en train d'écrire M. Mbougar Sarr. J'aime bien ces jeux de trompe-l'œil, qui font qu'on avance sans certitude, vers quoi ?